

MARION CORRALES

MESSAGES
CRÉATIFS
DE
COCO
CHANEL
12 CARTES INCLUSES



CHÂTEAU
D'AMES



Créée en 2024, Château d'âmes est une maison d'édition dédiée aux âmes inspirantes : celles qui écrivent nos ouvrages et celles, réelles ou fictives, dont l'énergie imprègne chaque page.

Choisir un livre de notre maison, c'est découvrir un écrin que nous avons voulu raffiné, et ouvrir les portes d'un palais où les mots sont rois. Nous espérons que ces derniers, dotés du pouvoir de nous faire voyager comme de nous transformer, sauront résonner en vous, créant une rencontre qui vous marquera profondément.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

L'équipe passionnée de Château d'âmes





Chères lectrices, chers lecteurs,

Cet ouvrage est bien sûr destiné à toutes et à tous, sans distinction de genre. Cependant, le sujet enthousiasmant plus largement un public féminin, et dans le but de faciliter la lecture du plus grand nombre, il a été décidé de s'adresser aux lectrices plutôt qu'aux lecteurs.

*Vos retours et avis nous sont précieux.
N'hésitez pas à nous faire savoir ce que vous avez pensé de ce choix !*





SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	9
INTRODUCTION	11
<i>La vie de Coco</i>	11
<i>Vrai ou faux ?</i>	20
COMMENT FONCTIONNE CE LIVRE ?	21
<i>Faire le pont entre l'art et la vie</i>	21
<i>Les cartes</i>	24
<i>Les citations</i>	27
<i>Les exercices de style et les pauses</i>	27
<i>Les chansons</i>	29
<i>Mais qui vous parle exactement ?</i>	30
I. FAIRE DE SA VIE UNE ŒUVRE D'ART	33
<i>Se réinventer par le vêtement</i>	34
<i>Se réinventer par un pseudonyme</i>	37
<i>Se réinventer par ses lectures</i>	39
<i>Se réinventer en disant « non »</i>	42
<i>Se réinventer en trouvant son clan</i>	46
II. L'ORACLE CRÉATIF	55
<i>Les modes de tirage</i>	56
<i>Les cartes thématiques</i>	58
III. LES DOUZE MESSAGES CRÉATIFS	63
<i>Le chapeau : j'ai besoin de légèreté</i>	64
<i>L'escalier : j'observe, j'écoute, je prends de la hauteur</i>	74
<i>Le collier de perles : j'ai un trésor, j'attire l'abondance</i>	84

<i>Le sac à main : je dépose mes bagages</i>	92
<i>Le parfum : j'ai besoin de sensualité</i>	98
<i>Le tailleur en tweed : je cherche de la structure.....</i>	112
<i>La marinière : j'ai besoin de douceur.....</i>	118
<i>Le camélia : je cultive mon jardin secret</i>	124
<i>La petite robe noire : j'ai envie de sortir danser</i>	135
<i>Le pantalon : j'ai besoin de nature</i>	144
<i>Les ballerines bicolores : je suis ancrée et je sais où je vais</i>	156
<i>Le noir et blanc : je trouve l'équilibre</i>	163
MÉMO DES MESSAGES CRÉATIFS.....	174
CONCLUSION	177
NOTES DE FIN	179
BIBLIOGRAPHIE	185
REMERCIEMENTS	189



AVANT-PROPOS

À ma mère.

Avant de commencer un projet qui vous tient à cœur et qui va vous demander de la persévérence, dédiez-le à quelque chose de plus grand que vous, ou à quelqu'un qui vous est cher. Car le jour où les obstacles seront trop grands et que vous aurez envie de tout arrêter, vous pourrez vous mettre en lien avec la raison profonde qui vous a amenée à lancer ce projet. Il vous sera alors impossible d'abandonner, car vous prendrez conscience que cet élan vous dépasse et que vous n'en êtes que le canal. C'était à vous de faire passer ce message dans le monde à travers ce projet-là. Je vous invite à ritualiser ce moment en allumant une petite bougie.

Je dédie l'élan de ce livre sur Coco Chanel à ma mère, car elle est pour moi l'élégance en personne. Toujours en escarpins à talons hauts (à tel point que quand elle porte des chaussures plates, elle tombe en arrière), tailleur et sac à main assortis. Quand elle venait me chercher à l'école après son travail, j'étais fière d'être la fille de cette femme mystérieuse et parfumée.

Son mantra a toujours été :

« Il vaut mieux être trop que pas assez habillée. »

Alors, dans toutes les situations de sa vie, elle est toujours la plus habillée. Elle dénote, détone, mais elle est profondément elle-même. Ma mère vient d'un milieu modeste, mais elle aime le luxe, les beaux hôtels. Pour elle, c'est ça « la vraie vie ». Et si l'occasion se présente, elle est prête. Je dédie ce livre à la femme de ma vie, qui comme Coco Chanel a trouvé un style qui manifestait ses rêves et le monde qu'elle convoitait. À ses côtés, je me sens tous les jours au bar du Ritz.

« *La beauté commence au moment où vous décidez d'être vous-même.* »

Coco Chanel



INTRODUCTION

LA VIE DE COCO

Chanel, Coco, Gabrielle, Numéro 5, un sac matelassé avec une chaîne dorée, des ballerines bicolores, le noir et blanc, une multinationale, un tailleur indémodable, le luxe... Derrière ces symboles et ces fantasmes, il y a une femme et sa créativité débordante. C'est elle que nous allons rencontrer.

Malgré l'importance de son œuvre, Coco ne se disait pas artiste. Comme si ce titre était maudit et qu'il allait lui ôter quelque chose de sa superbe. Elle voulait rester du côté des artisans. Quand Jean Cocteau l'a engagée pour sa pièce *Antigone* avec Pablo Picasso, elle précisait toujours qu'elle ne réalisait que les costumes. Elle a habillé les artistes, était leur fournisseur. Puis, progressivement, elle est devenue leur amie. Elle a aidé financièrement nombre d'entre eux par le mécénat.

Elle était toujours entourée par les plus grands créateurs de son temps. Mais, à travers sa posture créative toute particulière, elle voulait redéfinir les contours du processus créatif, et c'est justement l'objet de ce livre. La créativité est partout, tout le temps, et elle est loin d'être l'apanage des artistes. Le monde vit des changements

urgents et passionnants actuellement, c'est pourquoi il est temps pour nous toutes de prendre nos responsabilités créatives afin de trouver des solutions, à notre échelle, et transformer les systèmes qui ont besoin de l'être. Mettre les artistes sur un piédestal ne rend pas service à cette mission.

Cette créativité, ancrée dans l'action, dans le faire, est exactement ce que Coco Chanel incarne encore aujourd'hui. Une puissance d'agir qui a commencé par la création d'un chapeau et s'est transformée en un véritable empire international. Coco Chanel représente à travers les générations le style et l'élégance à la française. Pourtant, rien ne l'y prédestinait. Reprenons les éléments clés de son parcours avant d'approfondir ce qui se cache derrière le processus créatif de Coco Chanel.

Gabrielle Bonheur Chasnel naît le 19 août 1883 à Saumur, dans le Maine-et-Loire. Gabrielle, en hébreu, signifie « force et puissance ». Elle est la deuxième des six enfants d'Henri-Albert Chasnel et Eugénie Jeanne Devolle. Son père est camelot, plus précisément vendeur de linge itinérant. Et, sans surprise, sa mère est couturière, folle amoureuse de son Albert. Elle enchaîne les grossesses et veut absolument suivre son mari, volage, sur les routes. À l'âge de 12 ans, Gabrielle perd sa mère sous ses yeux d'une maladie respiratoire liée à la rudesse de son mode de vie. Cette image de la mort de sa mère restera gravée dans la tête de notre héroïne.



Son père et le reste de sa famille ne voulant pas prendre en charge les enfants de Jeanne, les filles seront donc placées. Abandonnée par son père, Coco se retrouve avec ses deux sœurs, Julia et Antoinette, à l'orphelinat de l'abbaye cistercienne d'Aubazine, en Corrèze, pendant six longues années. Julia et Antoinette ne survivront pas à ce double choc, celui de la mort tragique de leur mère suivie par l'abandon de leur père. L'une se suicide tandis que l'autre est retrouvée morte quelque part en Amérique du Sud. Coco est la seule à avoir eu la force de continuer.

Les débuts de sa vie d'adulte se passent dans des ateliers de couture. Chez les dames chanoinesses de l'institut Notre-Dame de Moulins puis à Grampayre à Moulins. Elle travaille beaucoup et gardera cette exigence toute sa vie. Pour se divertir de cette vie laborieuse, Gabrielle chante le soir au café-concert la Rotonde, où les officiers l'appellent « Coco ». L'un d'eux est Étienne Balsan, un ancien officier. Il lui fait découvrir la haute société et la vie de château, dans son domaine de Royallieu, près de Compiègne. Coco devient ce que l'on appelait à l'époque son « irrégulière », et déteste cette situation. Il est possible que son surnom « Coco » vienne de l'expression « cocotte », qui désignait justement les femmes entretenues. Elle sait que seuls le travail et l'indépendance lui donneront la liberté dont elle a besoin.

Cette soif de liberté est un sentiment très moderne pour son époque. La situation de Coco lui permet néanmoins de découvrir

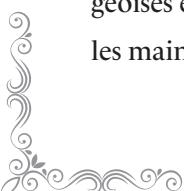


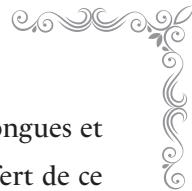


le monde des courses hippiques. Elle n'a pas les moyens de commander de fastueuses robes, comme les autres femmes de la haute, alors elle se vêt de tenues qu'elle coud elle-même, et se fait remarquer. Elle se confectionne des chapeaux canotiers, très simples, que les amies de Balsan, actrices de théâtre, adorent. Certaines lui demandent de leur en fabriquer sur mesure. Coco voit là l'opportunité de gagner son propre argent et de conquérir sa liberté. Balsan y croit peu, mais consent à lui prêter sa garçonnier à Paris, pour qu'elle commence à mettre au point ses premiers modèles. Le cercle de Balsan lui fournit alors un début de clientèle.

C'est dans cette élite qu'elle rencontre l'amour de sa vie, qui va changer le cours de son existence. Lui aussi a un surnom, on l'appelle « Boy ». Arthur Edward Capel est un riche homme d'affaires anglais, un ami de Balsan, qu'elle croise dans l'une des soirées mondaines du château. C'est le coup de foudre. Boy croit en elle et en sa créativité. Il veut l'aider à créer son entreprise. Elle quitte Balsan progressivement ainsi que sa vie de château à Compiègne pour suivre Boy à Paris. Ce dernier finance l'ouverture de sa première boutique au 21 rue Cambon, sous le nom de « Chanel Modes ». C'est la fin de la garçonnier, et le début de son chemin créatif.

Coco y propose tout d'abord des chapeaux : le succès est au rendez-vous. Avant la Grande Guerre, les corps des femmes bourgeois étaient enfermés : de grands chapeaux à plumes sur la tête, les mains gantées, le buste étouffé dans des corsets ; le bassin lourd





sous des jupons et autres armatures. Les robes étaient longues et imposantes. Tout au long de sa vie, Coco Chanel a souffert de ce vêtement-prison. Avec ses créations, elle cherche à libérer chaque partie du corps féminin. Elle repense la silhouette des femmes à l'image de sa vie, intense et mouvementée. Elle commence par créer des chapeaux, puis des robes chemises, et tout un vestiaire inédit que nous allons explorer dans ce livre. « Chanel Modes », sa première boutique, fonctionne si bien qu'elle rembourse très vite Boy et devient indépendante financièrement.

À cette période, les stations balnéaires comme Deauville sont en plein essor. La bourgeoisie s'y rend de plus en plus pour les réceptions et autres mondanités. En 1913, elle imagine avec Boy ouvrir une nouvelle boutique à Deauville, et concrétise cette idée. La boutique marche très bien : la concurrence n'existe pas encore, et le vestiaire que Coco propose correspond exactement aux besoins des femmes. Elle suit également la haute société à Biarritz et y ouvre, en 1915, en pleine Première Guerre mondiale, une troisième boutique. Beaucoup se réfugient dans ces stations balnéaires pendant la guerre : le succès est immédiat.

L'expansion fulgurante de Coco est liée au fait qu'elle répondait au besoin de son temps et avait toujours une longueur d'avance. Mais nous expliquerons en détail son succès par la suite. Même si le vent tourne avec la Première Guerre mondiale, Coco sait jouer avec les contraintes.



« *C'est dans la contrainte que l'on trouve la plus grande liberté¹.* »

André Breton

Puisqu'il y a une pénurie de tissu, Coco se tourne vers des matières pauvres comme le jersey. Cette matière n'avait jamais été utilisée pour le vestiaire féminin et encore moins pour de la haute couture. Elle rachète des stocks à la maison Rodier à bas prix. Ce tissu ne servait qu'à faire des maillots de corps pour les hommes. Elle détourne son usage habituel et lance ses robes en jersey, ainsi que sa fameuse marinière.

Sa créativité n'est pas liée à une idée artistique révolutionnaire, mais à une observation concrète de son environnement et à une capacité d'adaptation extraordinaire qui lui donnent des idées nouvelles inscrites dans l'air du temps. Le fait d'être partie de rien et de venir d'un milieu modeste l'a sans doute aidée à se débrouiller avec ce qu'elle avait sous la main et à le transformer en créations originales.



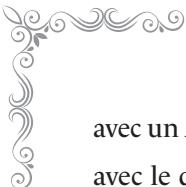
Les méthodes de Coco ont été aussi utilisées par les entreprises qui fournissaient des compresses pour les soldats pendant la guerre. L'entreprise Kotex s'est par exemple retrouvée avec des stocks énormes de compresses à la fin du conflit. Pour ne pas perdre ces produits, il leur a fallu innover, et c'est ainsi qu'ils ont créé les premières serviettes hygiéniques pour femmes.

Lorsque Coco lance ses collections en jersey, la presse l'encense, surtout la presse américaine.

Mais en 1919, la mort frappe à nouveau tragiquement à sa porte. Boy, son âme sœur, meurt dans un accident de voiture. Elle est détruite et se réfugie corps et âme dans un travail acharné. Malgré son chagrin, elle décide de continuer ce qu'elle avait imaginé avec Boy. Elle s'installe à Paris au 27, 29, et 31 de la rue Cambon, adresse qui abrite aujourd'hui encore la célèbre maison de couture qui porte son nom.

En 1921, Chanel devient un parfum, le N°5, son chiffre porte-bonheur. L'année suivante, elle lance une ligne de haute joaillerie. Elle a d'autres liaisons, notamment avec le duc de Westminster, mais elle ne se mariera jamais.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Coco Chanel ferme sa maison de couture mais continue à vendre ses parfums rue Cambon. À partir de 1941, elle loge au Ritz et est soupçonnée d'avoir une relation



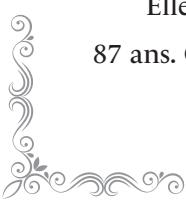
avec un Allemand et de collaborer avec les renseignements. Ses liens avec le duc de Westminster et son amitié avec Winston Churchill l'auraient sauvée de la tonte à la Libération. Cependant, rien n'a été prouvé par ses biographes quant à sa collaboration.

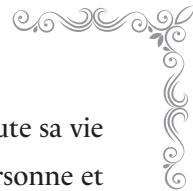
Elle s'exile en Suisse, à Lausanne, où elle réside pendant près de dix ans. À 71 ans, elle retourne vivre au Ritz, et invente les pièces les plus impactantes de sa marque : le tailleur en tweed, les escarpins bicolores et le sac matelassé à chaîne dorée, qui demeurent les éléments phares de la maison Chanel.

Mais la créativité de Coco ne se limite pas aux collections qu'elle crée. Elle se manifeste aussi dans ses stratégies commerciales, qui semblent toujours être spontanées et naturelles. Coco est par exemple égérie de sa marque avant l'heure, et ne porte que du Chanel. Elle est ce qu'on appelle une « influenceuse » au sens le plus naturel du terme. Romy Schneider, Jeanne Moreau, Jackie Kennedy ont toutes porté ses créations.

De la même manière, lorsque la star Marilyn Monroe déclare ne dormir qu'avec « quelques gouttes de Chanel N°5² », elle lui ouvre grand les portes des États-Unis et lui permet de bénéficier d'une reconnaissance internationale.

Elle meurt le 10 janvier 1971 dans sa suite du Ritz, à l'âge de 87 ans. Cette femme d'affaires et créatrice prolifique a bâti une





entreprise à dimension internationale. Elle a travaillé toute sa vie et s'est battue pour diriger sa société, ne dépendre de personne et rester libre à tout prix.

« *Du xx^e siècle en France, il resterait trois noms : de Gaulle, Picasso et Chanel³.* »

André Malraux

Avec ces quelques mots introductifs, vous connaissez désormais la biographie de Coco Chanel sur le bout des doigts. Nous allons pouvoir à présent entrer dans le vif du sujet et voir en quoi le processus créatif de Coco peut inspirer votre propre créativité !

VRAI OU FAUX ?

Coco Chanel est insaisissable. Et elle a tout fait pour l'être et pour que le mystère entourant sa personne reste entier. Il y a de multiples versions de son fabuleux destin, et absolument tous les aspects de sa vie sont discutés. A-t-elle vraiment été reçue à l'orphelinat d'Aubazine ? Quel a été son rôle pendant la guerre ? Les versions varient beaucoup et se contredisent.

On dit de Chanel qu'elle a beaucoup fabulé son histoire. Mais si ce mensonge l'a sauvée, n'est-il pas encore plus intéressant que ce qu'il s'est vraiment passé⁴ ? Ce que nous sommes et ce que nous montrons de nous-même est nourri par nos expériences de vie, et surtout par ce que nous en interprétons. Avec nos croyances, nos limitations, nos références. Ce que nous faisons de nos histoires de vie définit qui nous sommes. Mais n'est-ce pas toujours une grande fabulation ?

« *Un fragment de vie plus vrai que nature parce qu'intensément fabulé⁵.* »

Louise de Vilmorin

Ce livre n'a pas l'ambition de démêler le vrai du faux. L'enjeu est ailleurs. Nous allons plonger dans le processus créatif de cette femme à travers son histoire, dans le but d'explorer votre essence à vous.



COMMENT FONCTIONNE CE LIVRE ?

*L*es messages créatifs sont des outils de développement de votre propre créativité, en lien avec le processus de travail de Coco Chanel. Autrement dit nous allons nous inspirer de sa manière de créer pour découvrir comment déployer la nôtre. Être dans le sillage des âmes de pouvoir donne une force nouvelle, comme vous vous apprêtez à le découvrir.

FAIRE LE PONT ENTRE L'ART ET LA VIE

Dans ma pratique de thérapeute, j'invite les personnes que j'accompagne à engager leur corps tout entier pour se transformer. Guidés par ma voix et la musique, ils mettent en mouvement ce qui n'a pu être exprimé par les mots. Cette pratique utilise la danse, le chant, et l'écriture créative⁶. La production de cette matière artistique permet de faire le pont entre l'art et la vie.



Et justement, la mise en mouvement du vêtement est un principe fondateur de l'œuvre de Coco Chanel. Nous parlerons des étapes de son processus de création comme une mise en mouvement des moments forts de sa vie. Elle a eu besoin de créer quelque chose pour retrouver du sens. Elle a vécu des traumatismes si terribles, que l'on pourrait la qualifier de survivante, entre :

- ◊ la mort prématurée de sa mère ;
- ◊ l'abandon de son père ;
- ◊ le suicide de ses sœurs ;
- ◊ les disparitions violentes de deux de ses conjoints* ;
- ◊ les deux guerres mondiales.

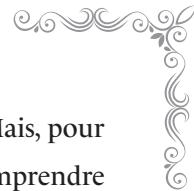
Quand nous vivons une expérience difficile non exprimée, il arrive que le corps nous parle à travers un symptôme. Comme si cette histoire de vie était enfermée dans notre corps.

Il semble que Coco Chanel ait créé en réaction à son histoire. Vous pouvez exprimer vos émotions, votre personnalité avec des mots, mais aussi avec des créations tangibles. Il s'agit d'opérer une transformation. De ne pas rester figée dans un état de souffrance, mais de le mettre en mouvement par des actions concrètes.

Anna Halprin⁷, danseuse et spécialiste du mouvement, a donné naissance à cette façon de travailler les traumatismes. Originaire de San Francisco et ayant traversé plusieurs fois le cancer, pour se

* Boy Capel d'un accident de voiture et Paul Iribé d'une embolie pulmonaire.





soigner, elle a pris les traitements médicaux classiques. Mais, pour véritablement guérir de cette épreuve, elle a cherché à comprendre ce que son corps essayait de lui dire à travers le cancer. Souvent, les personnes qui ont eu un cancer se sentent toujours malades, même après avoir été soignées. Parce qu'elles ne se sentent pas véritablement guéries. Anna Halprin fait la nuance avec ces deux termes en anglais : *healed*, « soigné », et *cured*. Sa cure a été la création. Elle a commencé par dessiner les parties de son corps pour en faire un auto-portrait grandeur nature. Et se regarder telle qu'elle était. Malade, face à la mort. Elle a confronté ses parts d'ombre en dansant ses dessins. Dans son corps, elle a donné vie aux mouvements de son imaginaire et à ses histoires de vie. En laissant parler son corps, elle a accédé au sens du symptôme ainsi qu'aux messages que son cancer voulait lui faire comprendre. Avec sa fille Daria Halprin, elle a créé une trentaine d'écoles dans le monde⁸, et c'est à ses côtés que j'ai appris à accompagner les processus créatifs de qui cherche à se guérir autrement et à développer son potentiel créatif.

Coco Chanel a fait de même à travers son œuvre. Elle a cherché à transformer ses traumatismes, en leur donnant forme. Chaque création contient une partie de son histoire et elle s'en est libérée en libérant les autres femmes.

